

ARROWSMITH tome 1/2

de Kurt BUSIEK et Carlos PACHECO chez Delcourt coll. Comics

Fantastique - 14 ans et + - 22,95 €

Dans une réalité parallèle empreinte de magie et de créatures fantastiques, la guerre fait rage en Europe. La Gaule est envahie par la Prussie et ses alliés. Le conflit est mondial. Le jeune Fletcher Arrowsmith, fils de forgeron, quitte les États-Unis de Columbia pour rejoindre les combats en tant qu'allié de l'armée gauloise. Il intègre pour cela l'Unité d'Élite Aérienne, une unité volante utilisant la magie et le pouvoir des dragons. Pétri d'idéaux, il rêve de devenir le héraut de la liberté, mais il s'aperçoit bien vite que la réalité du terrain est toute autre et que le monde ne fonctionne pas de manière manichéenne. Il apprendra à ses dépens que la première victime de la guerre est toujours l'innocence.

„ J'entendais encore des cris et les craquements de verre brisé. Et l'odeur... ”

Sorti initialement en 2004 chez feu éditions USA, *Arrowsmith* retrouve enfin le chemin des librairies presque vingt après et surtout un an après le décès de son dessinateur Carlos PACHECO. Prévus en deux tomes, l'œuvre propose une uchronie de notre monde où le fantastique côtoie les humains au quotidien. Mais ici le merveilleux, sublimé par les magnifiques dessins de PACHECO (certaines double-pages sont saisissantes), n'est que de surface. Très vite, le lecteur plonge dans l'horreur de la guerre où les deux camps se rendent coup pour coup et ne reculent devant rien pour prendre l'avantage sur l'autre camp. En prenant le parti de présenter un personnage pétri de nobles idéaux (mais pas naïf pour autant) qui tombe petit à petit dans la désillusion, le scénariste Kurt BUSIEK fait parfaitement passer le message de la triste vérité d'un conflit armé. D'autant plus que les analogies avec la Première Guerre mondiale sont aisées. Les expérimentations magiques peuvent facilement se comparer à l'usage des gaz moutarde ou autres joyeusetés utilisées sur le champ de batailles et qui marquaient le conflit par une expérimentation tragique sur le terrain sans aucun frein moral. Le récit est également bourré d'éléments plus classiques faits d'aventures et de sous-intrigues qui lui donnent un côté romanesque et feuilletonesque, faisant la part belle à son héros. Ce classicisme est facilement excusable tant le vertige graphique et l'univers proposé sont riches et intenses. L'album se termine également par de nombreuses annexes expliquant le processus de création du titre. Espérons que la fin de l'histoire tienne toutes ses promesses...

Romain PIERROT



